

LE PORTRAIT GÉNÉRAL DES BLESSURES SUBIES DANS LES STATIONS DE SKI DU QUÉBEC

Claude Goulet, Ph. D.

Secrétariat au loisir et au sport, Direction de la promotion de la sécurité,
100, rue Laviolette, bureau 306, Trois-Rivières (Québec), CANADA, G9A 5S9

Les sports de glisse sur neige pratiqués dans les stations de ski du Québec (principalement le ski alpin et le surf des neiges) sont parmi les activités sportives les plus populaires, avec un nombre de participants estimé à 800 000, 85 stations en activité et environ 6 millions de jours-skiés par année. Malheureusement, environ 16 000 personnes annuellement doivent être traitées par un professionnel de la santé pour soigner une blessure subie à l'occasion d'un sport de glisse. Pour la saison 2000-2001, le taux de blessés était estimé à 2,38 blessés/1 000 jours-skiés.

En vertu du *Règlement sur la sécurité dans les stations de ski*, les exploitants de station doivent remplir un rapport de blessure chaque fois qu'ils interviennent pour secourir une personne. Les rapports sont transmis au Secrétariat au loisir et au sport, qui les analyse. Pour la saison 2000-2001, 13 468 rapports ont été analysés. Les analyses descriptives révèlent que 45 % des blessés sont des surfeurs et que 55 % des skieurs. On note une surreprésentation des blessés chez les surfeurs (ratio % blessés : % participants = 1,9), alors que les participants sont surreprésentés chez les skieurs (ratio % blessés : % participants = 0,7). L'âge moyen des blessés est 23,7 ans et 16,8 ans chez les skieurs et surfeurs respectivement. Les skieurs âgés de 6 à 24 ans sont surreprésentés parmi les blessés (ratio % blessés : % participants = 2,1), alors que les blessés âgés de 6 à 14 sont surreprésentés chez les surfeurs (ratio % blessés : % participants = 2,1). En ce qui a trait aux types de blessures, l'entorse du genou est la plus fréquente en ski alpin, alors que l'entorse et la fracture du poignet sont les blessures les plus fréquentes en surf des neiges.

Ces renseignements sont utiles pour décrire le phénomène, mais comportent certaines limites dans une perspective de mise en place de stratégies d'intervention. Dans le but de réduire ces limites, une étude a été réalisée afin de mieux comprendre la relation entre la prise de risque et les blessures chez des skieurs alpins de 12 ans et plus. Trois groupes de sujets ont participé à l'étude : 1) 163 skieurs observés sur les pistes alors qu'ils effectuaient des manœuvres souvent associées à la survenue de blessures (TÉMÉRAIRES); 2) 190 skieurs blessés (BLESSÉS); 3) 219 skieurs sélectionnés aléatoirement (NON BLESSÉS). Les sujets devaient remplir un questionnaire portant sur leur niveau d'habileté, leurs sources de motivation à l'égard de la pratique du ski alpin, l'attitude à l'égard de la prise de risque et la prise de risque proprement dite.

Des différences significatives ont été relevées sur le plan de l'habileté technique. Les skieurs du groupe BLESSÉS étaient les moins habiles techniquement, alors que les TÉMÉRAIRES étaient les meilleurs. Aucune différence n'a été relevée entre les NON BLESSÉS et les BLESSÉS pour les sources de motivation et l'attitude à l'égard de la prise de risque. Par contre, les TÉMÉRAIRES se sont révélés différents des deux autres

groupes pour ce qui est de ces variables cognitives. Ces résultats suggèrent que les futurs programmes de prévention devraient être orientés, entre autres, vers l'amélioration du niveau technique chez les skieurs de faible calibre. Ils remettent aussi en question la pertinence de viser les skieurs téméraires à l'occasion de campagnes de prévention.